

---

## Néolithisation et premières sociétés rurales

Jean Guilaine

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16775>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 147-150

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Jean Guilaine, « Néolithisation et premières sociétés rurales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16775>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Néolithisation et premières sociétés rurales

Jean Guilaine

---

Jean Guilaine, *directeur d'études*

## Préhistoire et protohistoire de la France... et d'ailleurs

- 1 CE séminaire a donné lieu à une série d'exposés de la part de chercheurs et de doctorants. Gaëlle Jédikian a tenté une typo-chronologie de la céramique découverte dans les sépultures de la civilisation chasséenne (Néolithique moyen). De nouvelles découvertes, comme la nécropole du Crès (Hérault), ont en effet très largement augmenté l'effectif des tombes de cette culture et permettent de renouveler amplement la question.
- 2 Yann Beliez a proposé une comparaison entre les techniques de creusement des puits préhistoriques. Il a tout particulièrement évoqué les puits du Néolithique pré-céramique de Chypre (site de Shillourokambos) et ceux de la Préhistoire récente occidentale depuis les aménagements du Néolithique à céramique rubanée jusqu'aux dispositifs de la Protohistoire du Sud de la France.
- 3 Claire Manen a évoqué les styles céramiques du Néolithique ancien en Méditerranée de l'Ouest : variétés de l'impressa italo-adriatique, styles céramiques du sud de la France (impressa « ligurienne », cardial, épical, perical) et proposé une évolution typo-chronologique de chacun de ces faciès.
- 4 Élisabeth Dodinet a dressé un tour d'horizon des questions liées à l'identification des restes d'encens parmi les vestiges archéologiques de la Méditerranée. Le champ chronologique couvert était large : du Néolithique jusqu'au I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Divers aspects liés à la botanique, l'analyse chimique, la typologie des contenants ont été évoqués.

- 5 Frédéric Pesteil a présenté l'état des connaissances sur l'oppidum gaulois du Puy du Tour (Monceaux-sur-Dordogne, Corrèze) : bilan des diverses campagnes de fouilles tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, présentation de la documentation mise au jour et notamment des productions métalliques et des monnaies, essai de restitution des pratiques économiques et des mécanismes d'échanges.

## Figurines néolithiques

- 6 PRENANT la suite du thème abordé les années précédentes (« La "déesse" néolithique : données archéologiques, constructions intellectuelles »), on a abordé la question des figurines, vestiges dont on a trop souvent donné une interprétation « cultuelle ». Contribuant à briser certaines idées reçues, P. Ucko notamment a, vers la fin des années 1960, établi une critique de la manière beaucoup trop impressionniste dont était jusque-là abordée l'étude des statuettes : comparaisons sommaires engendrant des anachronismes dangereux, explications globalisantes tournant autour du thème de la fertilité. Le concept de « déesse-mère » tout particulièrement tendait à minimiser, voire à éliminer, tout élément non conforme à cette interprétation, les figurines masculines ou animales notamment. Il favorisait le positionnement hiérarchique dominant des statuettes féminines. Le recours fréquent à un matériau courant – l'argile – dans le modelage des figurines néolithiques semble indiquer que la fabrication de celles-ci ne s'inscrivait pas dans la production de pièces en matière noble (cf. marbre) mais relevaient d'un fonctionnement domestique. Poursuivant dans cette voie, nous avons développé l'idée que, compte tenu de la longue durée du Néolithique (4 à 5 millénaires), il est peu probable que les figurines aient eu pendant tout ce temps et à l'échelle de la Méditerranée et de l'Europe une signification unique. D'ailleurs, la variété des contextes de mise au jour (habitats, dépotoirs, sépultures, bâtiments singuliers) oriente vers des usages divers. On doit prendre conscience que le Néolithique ne saurait être perçu comme un tout, mais comme une période multiforme, dont l'histoire est caractérisée dans le temps et l'espace par des cultures très diverses en évolution permanente. En ce sens, toute explication globalisante ne peut être que suspecte.
- 7 Pour éclairer cette analyse, deux exemples ont été pris dans des aires productrices de figurines néolithiques et chalcolithiques : Chypre et le Proche-Orient. Chypre élabore dans un premier temps (Néolithique pré-céramique) des têtes humaines ou des figurines asexuées. Au Chalcolithique (IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires), deux variétés de figurines semblent jouer un rôle clé. Toutes deux sont liées au thème de la naissance. Certaines, en pierre, pouvaient être utilisées ou tenues en main lors d'accouchements. D'autres, en terre cuite, représentent d'authentiques parturientes. On connaît même dès lors de probables cas de « couvades » : personnages masculins hideux, grimaçants, chargés d'éloigner les mauvais esprits lors d'une naissance ou imitant les cris de la femme qui accouche. On voit donc que la mise au monde, la reproduction, constitue ici le thème favori. À l'âge du bronze ancien et moyen (-2500/-1500), les représentations féminines figurent surtout des mères en train d'allaiter ou de bercer leur enfant. Le thème de la femme reproductrice a cédé le pas à celui de la mère, de l'épouse, chargée de veiller sur sa progéniture. On peut donc avoir, à travers l'analyse des figurines, une « lecture » de l'évolution sociale allant, semble-t-il, dans le sens d'un codage toujours plus renforcé du rôle de la femme.

- 8 L'autre exemple, pris à la suite des travaux de A. Gopher et E. Orrelle, portait sur les figurines du Yarmoukien, civilisation néolithique du VII<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Ces auteurs donnent eux aussi une interprétation « sociale » de ces statuettes. Certaines, en terre cuite, combinent parfois traits masculins et féminins, cela impliquant peut-être une volonté de synthétiser en une même entité des caractères divers. La notion de genre semble ici volontairement ambiguë, floue. D'autres figurations, très schématiques, sur galets, pouvaient représenter des femmes aux diverses époques de leur vie, permettant ainsi de noter leur évolution biologique, de la jeune fille à la personne âgée. Ces pièces pourraient avoir été utilisées lors de rites de passage (changements de classe d'âge). À titre d'hypothèse, on n'exclut pas aussi que, dans une communauté donnée, ces diverses figurines aient constitué une sorte de « photographie » du potentiel féminin, un moyen de gérer les alliances matrimoniales.
- 9 Ces exemples montrent donc, outre la variété des interprétations possibles, la nécessité de ne pas séparer celles-ci des contextes historiques qui les ont produits et de l'analyse détaillée des milieux de découverte. Plus que dans la sphère « religieuse » où on les a longtemps cantonnées, c'est dans le domaine du fonctionnement social que semble plutôt s'affirmer le rôle des figurines néolithiques.

## Publications

- Dir., *Arts et symboles du Néolithique à la Protohistoire*, Paris, Errance, 2003, 300 p., 129 fig.
- Avec G. Cremonesi, dir., *Torre Sabea. Un établissement du Néolithique ancien en Salento*, Collection de l'École française de Rome, 2003, 315 p., 219 fig., 34 tableaux.
- Avec A. Le Brun, dir., *Le Néolithique de Chypre*, Bulletin de correspondance hellénique, supplément 43, École française d'Athènes, 2003, 432 p., 128 fig., 34 tableaux.
- Avec G. Escallon, dir., *Les Vautes (Saint-Gély-du-Fesc, Hérault) et le Néolithique final en Languedoc oriental*, Toulouse, Centre d'anthropologie et Institut national de recherches archéologiques préventives, 2003, 350 p., 190 fig.
- « La néolithisation de la Méditerranée. De l'œuvre de Luigi Bernabo Brea aux débats actuels », *Atti della XXXV<sup>e</sup> riunione scientifica, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, In memoria di Luigi Bernabo Brea (Lipari, 2000)*, Florence, 2003, p. 649-663.
- « Aspects de la néolithisation en Méditerranée et en France », dans *The Widening Harvest. The Neolithic Transition in Europe. Looking back, Looking forward*, A. Ammerman et P. Biagi, Boston, Massachusetts, Archaeological Institute of America, 2003, p. 189-206, 1 fig.
- « Shillourokambos (Parekklisha). Les premiers paysans de Chypre », *Archeologia (Athènes)*, 89, 2003, p. 59-63, 13 fig. (en grec).
- « Les campaniformes et la Méditerranée », *Bulletin de la société préhistorique française*, 101, 2004, p. 239-249, 16 fig.
- Avec M. Besse, O. Lemerrier, L. Salanova, C. Strahm, M. Vander Linden, « Avant Propos : Les campaniformes aujourd'hui », *Bulletin de la société préhistorique française*, op. cit., p. 197-200.
- « Ne négligeons pas les motivations psychiques et idéologiques de la guerre », *La Recherche*, 373, mars 2004, p. 55.
- Avec E. Crubézy, « La néolithisation de l'Europe : de quelques aspects culturels, anthropologiques et génétiques », dans *Gènes et culture*, symposium du Collège de France, sous la dir. de J.-P. Changeux, Paris, O. Jacob, 2003, p. 221-239, 4 fig.
- Avec N. Grimal, « Préface à B. Midant-Reynès », *Aux origines de l'Égypte. Du Néolithique à l'émergence de l'État*, Paris, Fayard, 2003, p. 9-13.

- Avec E. Crubézy, J. Bruzek, « La transition mésolithique/néolithique en Europe et dans le bassin méditerranéen : l'apport des nécropoles de Vedrovice et Nitra-Horné Krskany », dans *Changements biologiques et culturels en Europe de la fin du Paléolithique moyen au Néolithique. Hommage à Jan Jelinek*, Université de Bordeaux, 1, 2003, p. 185-199.
  - Avec J.-D. Vigne, K. Debue, L. Haye, P. Gérard, « Early taming of the cat in Cyprus », *Science*, 304, 2004, p. 259.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Archéologie